



CINE monde

Après avoir tourné

un film
avec **Belmondo**



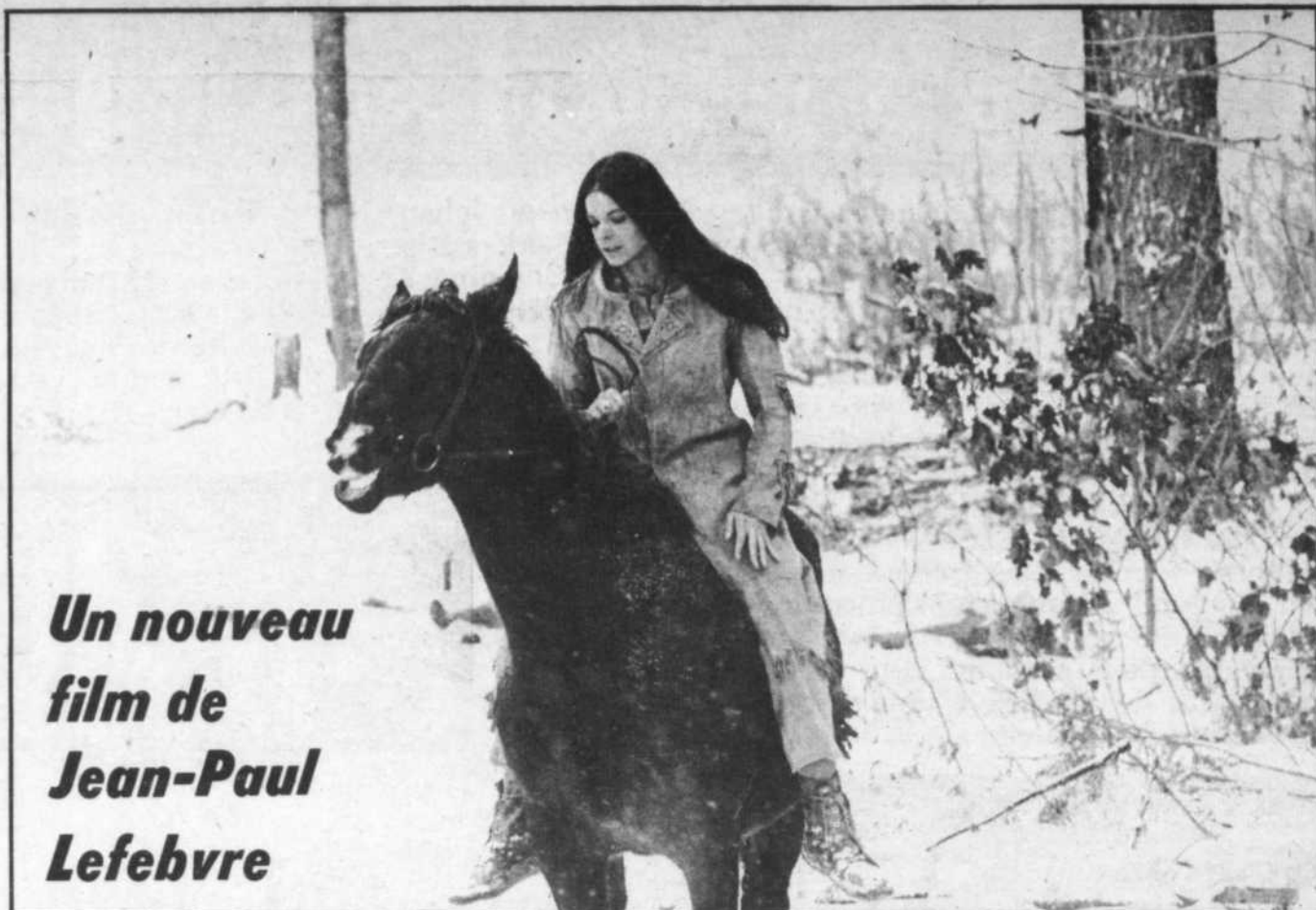
(Photo, Gunnar Larsen-Paris)

Verra-t-on Marcella St-Amant devenir une vedette du disque au Québec?

Marcella St-Amant
espère
enregistrer un
disque au Québec

La comédienne Marcella St-Amant, qui avait quitté Montréal pour l'Europe il y a sept ans, est rentrée au pays la semaine dernière. Canadienne-française d'origine, elle avait suivi des cours d'Art dramatique avec Mme Audet; par la suite, elle fut mannequin professionnel durant quelques mois. Le voyage qu'elle effectuait en Europe n'avait, à cette époque, aucun but précis. "Je ne savais pas si j'y séjournerais quinze jours ou davantage, dit-elle." Des son arrivée en France, on lui propose du travail en tant que comédienne au théâtre, au cinéma, et à la télévision. L'Angleterre, quelque temps plus tard, la réclame. Sa famille résidant depuis toujours à Montréal, elle ne fit que de brèves visites au cours des années qui suivirent. Si elle nous revient cette fois pour un laps de temps indéterminé, son séjour parmi nous pourrait fort bien se prolonger, car, n'ayant pu s'accorder de vacances depuis un bon moment elle a refusé tout engagement en Europe d'ici mai prochain. Mis à part le repos qu'elle compte prendre au milieu de sa famille, la jeune femme étudie les possibilités de faire carrière dans la chanson au Québec; certaines maisons de disques l'ont déjà approchée à ce sujet.

Marcella St-Amant a travaillé sa voix en Europe avec Nino Ferrer pour les besoins d'un film qu'elle a tourné en Belgique avec Pierre Laroche "Il pleut dans ma maison" (lequel doit sortir sur les écrans montréalais sous peu). Vivement intéressée par le "Show-business", elle est venue chercher la collaboration de paroliers québécois qu'elle juge de plus en plus nombreux et compétents. Par sagesse d'abord, et un peu par superstition, la comédienne ne nous donnera de plus amples détails que lorsqu'elle sera définitivement fixée.



(Photos Attila Dory)

Un nouveau
film de
Jean-Paul
Lefebvre

Rachel Cailhier personnifie Tékacouita dans **LES MAUDITS SAUVAGES**, le premier film de Jean-Pierre Lefebvre depuis **Q-BEC MY LOVE**. Le tournage de ce nouveau film, terminé le 19 décembre, s'est déroulé à Montréal et à Mascouche, sur les lieux choisis par Radio-Canada pour **LA FEUILLE D'ERABLE**.

QUAND UNE INDIENNE DEVIENT DANSEUSE À GOGO

Jean-Pierre Lefebvre, l'enfant terrible du cinéma québécois, n'a pas sitôt terminé **Q-BEC MY LOVE** qu'il s'est attaqué à la réalisation d'un nouveau film interprété par Rachel Cailhier dans le rôle de l'Indienne Tékacouita et Pierre Dufresne dans le rôle du coureur des bois Thomas Hébert: **LES MAUDITS SAUVAGES**, dont le tournage a pris fin le 19 dernier au Café Rockliff à Montréal, rue Lajeunesse, ridiculise les Blancs qui ont imposé aux autochtones leur façon de vivre.

Où l'Indienne devient danseuse à gogo

"Les Blancs, précise Rachel Cailhier, Jean-Pierre leur reproche d'avoir séduit les Indiens par des artifices, des bijoux et des idoles: tous, de l'abbé Frelaté personnifié par Luc Granger à l'intendant Talon incarné par Marcel Sabourin, tous cherchent à corrompre les Rouges en prétendant les sauver, en prétendant leur apporter les lumières de la civilisation. Un exemple au hasard: Thomas Hébert, le triste héros du film, arrache Tékacouita à sa tribu afin de lui montrer la ville,

cette ville supposément merveilleuse où elle végète bientôt comme danseuse à gogo dans un club. Comme danseuse à gogo dans un club car l'action se situe à la fois vers 1760 et en 1970, s'empresse d'ajouter la jeune comédienne: les minorités d'aujourd'hui se font exploiter comme se faisaient exploiter les minorités d'hier, conclut-elle d'un trait, et voilà sans doute pourquoi **LES MAUDITS SAUVAGES** dénonce deux siècles d'histoire."

De studio d'essai à moi et l'autre

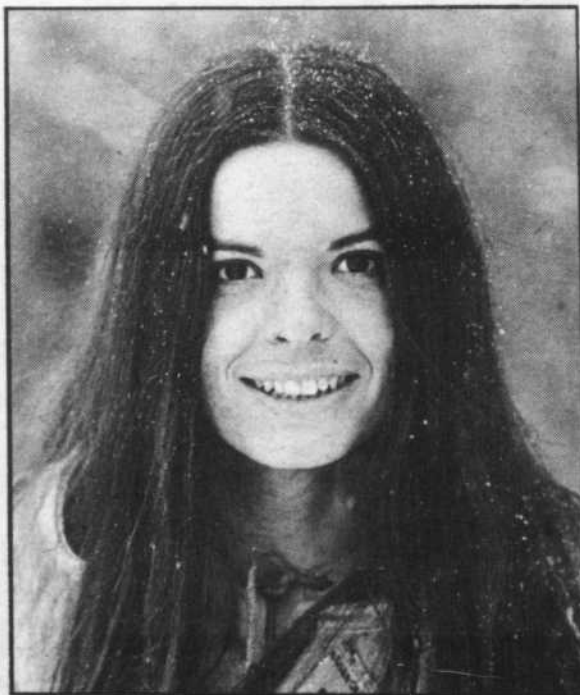
Avant **LES MAUDITS SAUVAGES**, Rachel Cailhier a participé à plusieurs émissions de radio, à **STUDIO D'ESSAI** en particulier: Robert Blondin, qui réalise cette émission, travaille d'ailleurs en ce moment avec Jean-Pierre Lefebvre en attendant de tourner ses propres films, ce qui ne devrait pas tarder; elle a joué sur l'Escale avant que ce bateau de Jean Duceppe ne coule par le fond; enfin, et même si elle attache peu d'importance à cette apparition, il faut dire qu'elle est apparue dans **MOI ET L'AUTRE** aux côtés de Dominique Michel et Denyse Filiatrault. "Pourquoi insister là-dessus, demande-t-elle en riant, et cacher que j'ai étudié un an à Paris chez Jacques Lecoq et Tania Balachova?" Pourquoi en effet?

**"Le bonheur de fumer
de l'herbe et d'oublier
l'histoire"**

Quelques mots sur les partenaires de Rachel Cailhier dans **LES MAUDITS SAUVAGES**: Nicole Filion et Denise Morel y campent une paire de bigotes et Yvon Dufour et Jean-Pierre Cartier une paire de policiers. Le rôle du chef indien, baptisé "Cul-de-Bouteille", a été dévolu à Jacques Desnoyers. Gaëtan Labrègue, qui se servait naguère d'un crucifix pour planter des clous dans **JUSQU'AU COEUR**, se sert ici d'une plume pour déformer les événements auxquels il assiste en tant que représentant de l'encyclopédie "Historia".

Quant à Jacques Thisdale, un pur, il désapprouve la conduite de l'héroïne: jugeant qu'elle se prostitue aux Blancs, il décide de la tuer.

Et c'est alors que le film s'achève par l'image saugrenue d'une colonie de hippies fumant de la marijuana: "le bonheur de fumer de l'herbe et d'oublier l'histoire", lit-on dans le scénario. Le bonheur de fumer de l'herbe et d'oublier l'histoire!



Rachel Cailhier est une révélation au cinéma.